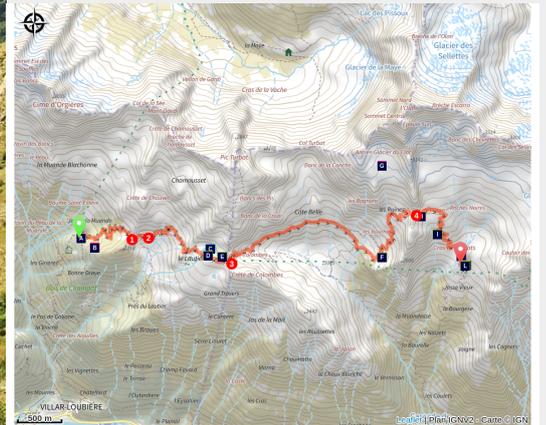


Du refuge des Souffles au refuge de l'Olan

Valgaudemar - Villar-Loubière



Le sentier vers le refuge de l'Olan (© Parc national des Ecrins - Olivier Warluzelle)



Une étape alpine permettant de découvrir un lac glaciaire et de s'immerger dans une ambiance minérale fascinante.

"Cette traversée de refuge en refuge donne des vues inoubliables sur la vallée du Valgaudemar. Une belle étape sportive de marche dont les paysages imprègnent le randonneur du début à la fin de la journée."

Tommy Bulle

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 9.0 km

Dénivelé positif : 985 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

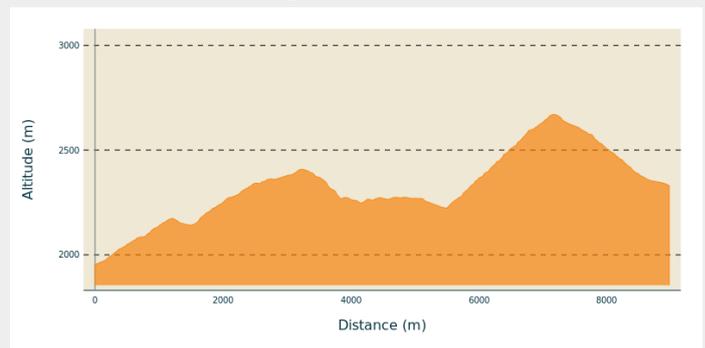
Départ : Refuge des Souffles

Arrivée : Refuge de l'Olan

Balisage :  GR

Communes : 1. Villar-Loubière
2. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique

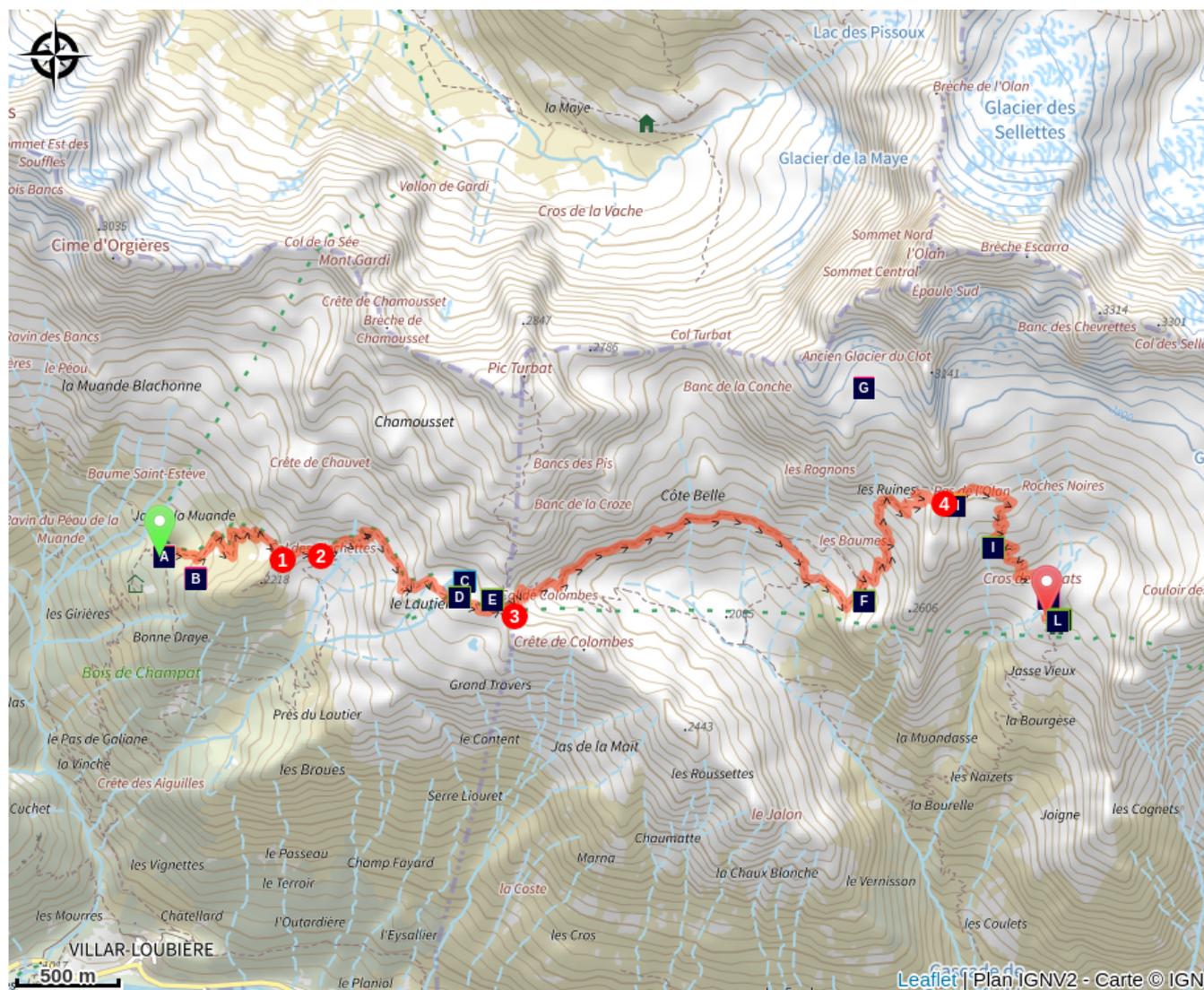


Altitude min 1956 m Altitude max 2671 m

De la terrasse du refuge, prendre la direction du col des Clochettes qui se situe 200m au dessus. La limite du parc national se trouve juste avant l'arrivée au col.

1. Du col redescendre jusqu'à arriver à un croisement.
2. Continuer alors tout droit et remonter en direction du lac Lautier. Ce petit lac glaciaire se traverse au niveau de son déversoir. Cheminer entre les polis glaciaires et la pelouse, puis atteindre le col Colombe d'où la vue sur la vallée et sur le sommet de l'Olan est remarquable. De ce point, la suite de l'itinéraire se devine avec le pas de l'Olan et la brèche en V dans l'arrête sud de l'Olan.
3. Du col des Colombes, redescendre un peu et à la signalétique en place, prendre le chemin serpentant en direction du pas de l'Olan et du refuge de l'Olan. Remonter 500m à flanc de montagne : c'est ici le passage le plus minéral de la balade. Une vire rocheuse large et aisée conduit alors au pas de l'Olan.
4. Du sommet du pas, le refuge se devine en contrebas. En face se trouvent le sommet de la Rouye (3085m) et la cime du Vallon (3410m) qui ferme le grand cirque de l'Olan. La redescente au refuge est donc un véritable plaisir. D'un côté se découvre le village de la Chapelle en Valgaudemar, de l'autre, se dresse le versant sud-est de l'Olan. Entre les deux apparaît l'ancien cirque glaciaire. Quelle magie paysagère !

Sur votre chemin...



-  Refuge des Souffles (A)
-  Lac du Lautier (C)
-  Perdrix bartavelle (E)
-  Les « sommets » de l'Olan (G)
-  Chamois, bouquetins, ... (I)
-  L'achillée millefeuille (K)
-  Vues remarquables (B)
-  Triton alpestre et mares (D)
-  Flore d'altitude (F)
-  Ancien refuge du Pas de l'Olan (H)
-  Vue sur La Chapelle et les montagnes environnantes (J)
-  L'ortie dioïque (L)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠ Recommandations

Etre prudent après le croisement sous le col Colombe lors du passage d'un petit à pic, ainsi qu 'au pas de l'Olan. Se méfier des rochers mouillés au passage du pas de l'Olan.

📍 Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Refuge des Souffles (A)

Le refuge des Souffles est géré par le CAF. Un gardien vous accueille de juin à septembre. C'est l'occasion de vous restaurer en échangeant avec un professionnel de la montagne ou, si vous le souhaitez, passer une nuit en altitude, une bonne façon de scinder l'itinéraire en deux jours.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Vues remarquables (B)

Le point du vue sur le bas de la vallée depuis le refuge des Souffles vaut le déplacement. Le long de la traversée du col des clochettes au col de Colombe les points de vues se succèdent en donnant de multiples variations sur un même thème : une vallée de haute montagne.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Lac du Lautier (C)

Le lac du Lautier est un site remarquable. Il est aleviné avec des truites fario et peut faire le bonheur des pêcheurs.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Triton alpestre et mares (D)

En altitude on rencontre deux espèces d'amphibien ; la Grenouille rousse et le Triton alpestre. Ce dernier est plus rare. C'est une espèce fragile et a ce titre protégée. Son stade adulte ressemble à un petit lézard. En phase aquatique le mâle présente une coloration orangée sur le ventre et la gorge. Le plus souvent lorsqu'on l'observe dans un lac il est immobile, comme en apesanteur, les pattes écartées. Si il est inquiet, un mouvement brusque de sa queue lui permet de trouver refuge sous un caillou.

Le lac est aleviné, ce qui n'est pas très propice pour les tritons qui servent de nourriture aux poissons. Par contre les mares qui se situent en dessous du lac sont indemne de poisson et accueillent des tritons alpestres qui s'y reproduisent.

Crédit photo : Michel Breuil - PNE



Perdrix bartavelle (E)

La perdrix bartavelle affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes peuvent se nourrir d'insectes indispensables à leur croissance. Il n'est pas rare d'apercevoir une compagnie vers le lac Lautier ou au col de Colombe.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Flore d'altitude (F)

Avec l'amplitude altitudinale, la variété des milieux et la forte exposition sud, le cortège floristique est extrêmement riche et varié. On trouve notamment des lys orangés, qui se démarquent de leur environnement par l'éclat et l'originalité de leur couleur et des gentianes jaunes dont les racines permettent de faire une eau-de-vie amère et pleine de vertus.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



📍 Les « sommets » de l'Olan (G)

L'Olan est un sommet majeur du massif des Écrins. Il culmine à 3564 m et se compose de trois sommets dont le plus haut est le sommet nord. L'Olan a été gravi la première fois jusqu'au sommet central le 8 juillet 1875, puis le sommet nord, le 29 juin 1877 par le célèbre W.B.A Coolidge et son guide Almer. Une voie normale au départ du refuge de l'Olan peut, avec un guide ou de bonnes connaissances alpines, être un but d'ascension dans le Valgaudemar.

Crédit photo : Bernard Guidoni - PNE

🕒 Ancien refuge du Pas de l'Olan (H)

En arrivant au Pas de l'Olan, on devine quelques traces du premier refuge qui se trouvait sous la paroi rocheuse. Ressemblant plutôt à une grosse cabane en bois, il fut malencontreusement écrasé par un rocher. En raison de l'éloignement avec le bas de la vallée, les hommes ont choisi de le reconstruire sur le lieu actuel.



🐐 Chamois, bouquetins, ... (I)

Tout au long du parcours, la faune est présente. Soyez attentif à l'aigle et aux vautours qui viennent prendre les vents ascendants, ainsi qu'aux chamois qui épiant le monde d'en-bas. Quelques bouquetins sont parfois observés par les alpinistes sur les flancs de l'Olan, sans oublier la marmotte qui ponctuera la montée de son cri strident.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE



📖 Vue sur La Chapelle et les montagnes environnantes (J)

Le toit du refuge de l'Olan offre un remarquable belvédère sur le village de La Chapelle et les montagnes environnantes que sont l'imposant Olan, la Cime du Vallon et la Rouye. Un peu plus haut, le Pas de l'Olan propose un point de vue sur l'entrée de la vallée du Valgaudemar et sur l'autre face de l'Olan.

Crédit photo : PNE



✿ L'achillée millefeuille (K)

Achillea millefolium

L'altitude n'est pas le domaine de prédilection de l'achillée millefeuille. Des graines de cette dernière auront sans doute profité de la toison d'une brebis ou de la semelle d'un randonneur pour se rapprocher du refuge. L'achillée tire son nom du héros grec Achille, qui grâce aux enseignements du centaure Chiron, fameux herboriste, a pu guérir sa plaie et celles de ses soldats. On l'appelle aussi "herbe à la coupure" ou "herbe au soldat", du fait de ses propriétés hémostatiques. Mais ce n'est là qu'une des innombrables propriétés médicinales de cette plante, bonne comestible par ailleurs !

Crédit photo : Delenatte Blandine - Parc national des Ecrins



✿ L'ortie dioïque (L)

Urtica dioica

L'ortie fait partie des plantes qui ont besoin de beaucoup d'azote pour se développer. On dit qu'elle est nitrophile, une manière charmante d'exprimer ses besoins : vos "besoins" ou ceux de n'importe quel autre animal ! Fort heureusement, les feuilles d'ortie ne gardent pas l'odeur de notre passage, et servent depuis la nuit des temps à confectionner des soupes et potées d'une très grande valeur nutritionnelle : protéines, vitamines A-B-D-E, fer...

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Ecrins